

Le 5 octobre 2012 vers 3 heures du matin, Abdelaziz Haddoui, un Flémalois de 55 ans, pénétrait chez ses voisins après s'être affublé d'un drôle d'accoutrement : il s'était attaché un couteau au bras à l'aide d'une bande velcro, s'était masqué le visage avec un foulard, et avait enfilé des gants de jardinage pour ne pas laisser d'empreintes. Il s'était dirigé vers la fille aînée de la famille, âgée de 19 ans, qui avait d'abord pensé faire un mauvais rêve. Ce qui l'attendait était effectivement un cauchemar...

Abdelaziz Haddoui, qui n'a pas de casier judiciaire, a comparu devant le tribunal correctionnel de Liège ce mercredi. Face à l'inexplicable, il n'a livré aucun élément permettant de comprendre les faits de triple tentative d'assassinat, séquestration, coups et blessures et viol qui lui sont reprochés. Il prétend qu'il se souvient avoir ren-

contré la jeune fille dans le couloir, l'après-midi même, et qu'elle l'aurait invité à se rendre chez elle pour entretenir des relations sexuelles, lui demandant de venir tard, quand sa maman dormait et que son père était au travail. Il dit être rentré dans la maison par la porte de la cuisine restée ouverte, et dont le verrou a pourtant été forcé. «Après, je ne sais plus ce qui s'est passé... Mais ce que je sais c'est que je n'ai pas pu être violent, ça je suis sûr», a-t-il soutenu durant son procès.

Pourtant, le reste de la scène, celle dont il «ne se souvient plus», a été d'une violence inouïe. Car la maman, alertée par les cris de sa fille, a reçu 3 coups de couteau, dont un au niveau de la gorge et un autre qui lui a perforé le poumon. Ainsi touchée, elle a été attachée à l'aide de ruban adhésif. Le petit frère, 12 ans, a lui aussi été réveillé par le bruit et a assisté à la scène.

maman, il a été attaché aussi, et a reçu un coup de couteau à la cuisse. La grande fille, également touchée à sang, est redescendue et aurait été violée au rez-de-chaussée pendant que la maman parvenait à se dégager et à appeler son époux, qui est revenu dare-dare du travail et a désarmé le voisin en le faisant tomber de l'escalier. «La chute dans l'escalier, ça je me souviens», a noté le voisin.

«L'horreur a dérapé quand la gamine l'a identifié», a plaidé M^e Gilissen, partie civile. Au vu de l'extrême gravité et du «caractère abject» des faits, le ministère public a requis une peine de 12 ans de prison. M^e Delbouille, à la défense, a sollicité «une peine nettement inférieure», demandant qu'on ne retienne pas d'intention homicide dans les faits. Jugement le 27 novembre. ■

LAURENCE WAUTERS

« Ceinture aliment-terre »

ECONOMIE Favoriser les circuits courts pour créer de l'emploi

Et si l'alimentation durable pouvait, dans le futur, créer 5.000 emplois en région liégeoise ?

Tel est l'espoir et le pari que s'est lancé la «Ceinture aliment-terre liégeoise», un regroupement de différents partenaires actifs dans l'économie sociale et le circuit court alimentaire.

Cette initiative, présentée mercredi, entend créer au sein de la province de Liège un réseau d'alimentation locale en circuit court en soutenant et coordonnant différents projets. L'association travaille par exemple à l'élaboration d'un système d'approvisionnement

en produits locaux pour les restaurateurs liégeois, ou encore sur l'implantation d'une épicerie locale dans le futur quartier du Val-Benoît à Liège.

«À travers ces projets, l'objectif est à la fois de soutenir l'agriculture locale et le développement de pratiques agricoles respectueuses de l'environnement, mais aussi de donner l'accès au plus grand nombre à ce type d'alimentation», a commenté Christian Jonet, l'un des coordinateurs du projet, lors d'une conférence de presse mercredi.

Selon les responsables de l'initiative, 5% des consommateurs privilégieraient le circuit court aujourd'hui. «Si demain

nous passons à 50%, on pourrait générer 5.000 emplois», estime Benoît Noël, membre de la Ceinture aliment-terre. Un défi qui s'étalera sur plusieurs décennies, selon eux. «C'est un projet ambitieux mais il est nécessaire de mettre en place une économie locale non délocalisable.»

L'association compte aujourd'hui une quarantaine de partenaires. Elle organisera à Liège, les 5 et 6 novembre, deux séances de présentation destinées au grand public. Elle espère se développer grâce au soutien éventuel de fonds structurels européens ou au financement participatif. (b) ■

de Noël Jeudi 31 octobre